

La stimulation des capacités entrepreneuriales dans les cursus universitaires, modèle de coopération Afrique Diaspora

Ibrahima DIALLO
Université Générale Lansana Conté de Conakry
pdhguinee2011@gmail.com
+224 622 30 29 30

RESUME: Cette recherche vise à comprendre les problèmes auxquels est confrontée la jeunesse africaine en matière d'entrepreneuriat et les possibilités de développement de la culture entrepreneuriale chez les jeunes à travers la coopération Afrique-Diaspora.

Mots clés : développement, formation, gouvernance, obstacle, opportunité,

I. INTRODUCTION

Le continent Africain connaît la plus forte croissance de la population en âge de travailler dans le monde. Les démographes parlent de dividende démographique ; c'est-à-dire, la baisse mécanique des dépenses consacrées à la population dépendante, libérant des ressources pour le développement économique.

Mais pour profiter de cette opportunité, les pays africains doivent faire face à un immense défi en matière de création d'emplois. Déjà, 60 % des jeunes africains seraient sans emploi. Et chaque année, entre 10 à 12 millions de jeunes actifs entrent sur le marché. L'incapacité des gouvernements et du secteur privé à satisfaire leurs attentes pourrait aussi être une source d'instabilité politique et sociale dans la région et au-delà : « Tous ces jeunes dans la rue à ne rien faire, ce sont de gros problèmes en perspective », résumait en 2015 la Libérienne Antoinette Sayeh, directrice du département Afrique du FMI.

Pour un nombre grandissant de décideurs politiques et de bailleurs de fonds, la promotion de la création d'entreprises apparaît comme une solution pour multiplier les emplois dont le continent a tant besoin, comme le rappelle Aeneas Chuma, directeur Afrique de l'Organisation internationale du travail (OIT) en début mars 2018.

II. OBJECTIF

Cet article vise à encourager la stimulation des capacités entrepreneuriales dans les cursus universitaires. Ceci pour permettre aux étudiants à développer leur créativité, leur capacité d'autonomie et d'enthousiasme et d'acquérir de l'assurance par la prise d'initiatives et le travail en équipe pour confronter les avis. En un sens, il vise à les rendre ouverts sur la vie et à les aider à préparer leur propre avenir.

III. CARACTÉRISTIQUES DE LA CULTURE ENTREPRENEURIALE

Parmi les caractéristiques liées à la culture entrepreneuriale recensées, on trouve le plus souvent : innovation, créativité, attitude face à la prise de risque, indépendance, perception des opportunités dans l'environnement, conscience du statut social de l'entrepreneur, mais aussi peur de l'échec associée à perdre la face, ambition, originalité, projection dans le long terme, doute et passion, accomplissement de ce qui fait sens, aptitude à résoudre des problèmes.

IV. ANALYSE DES PROBLÉMATIQUES

Jusqu'en 1973 l'Afrique subsaharienne et la Corée du Sud avaient sensiblement le même PIB par habitant alors qu'aujourd'hui, la Corée Du Sud est la 11^{ème} puissance économique mondiale avec un PIB par habitant proche de \$30.000 alors que celui de l'Afrique subsaharienne stagne autour de \$1.000. Pourquoi la production mondiale est passée progressivement vers l'Asie de l'Est, la Chine particulièrement et non vers l'Afrique ? Aujourd'hui on dit que la Chine devient trop chère, mais la production se déplace vers des pays d'Asie du Sud-Est comme le Vietnam ou le Bangladesh, et non vers les pays d'Afrique de l'Ouest. Aucune multinationale sinon très peu ne fabrique ses produits en Afrique, ce continent ne participe que très peu à la production mondiale malgré une main d'œuvre disponible et abondante,

Ce continent peuplé à plus de 3/5 des jeunes moins de 35 ans ce qui représente une force de production non négligeable, que les gouvernants négligent dans la l'élaboration des politiques publiques de développement qui prendraient en compte la promotion de l'entrepreneuriat jeune.

4-1 JEUNESSE ET ENTREPRENEURIAT

La jeunesse africaine est une étendue d'eau derrière un barrage. On peut dire qu'en surface, c'est une immense source d'énergie potentielle, que les adultes croient inutile et stagnante. Pourtant, il suffit que cette eau

frappe une turbine pour qu'elle libère des milliers de mégawatts de pure puissance.

Si l'entrepreneuriat est encore peu développé sur le continent, c'est parce que les jeunes créateurs d'entreprise se heurtent à des difficultés considérables : ils peinent à accéder à des financements abordables ainsi qu'à des services d'accompagnement et de conseil, ils sont confrontés à des obstacles administratifs et plus généralement à un manque d'encouragement des organismes de l'Etat qui ne font pas l'effort de promouvoir la culture de l'entrepreneuriat chez les jeunes.

Très souvent, dans les pays africains, les jeunes sont habitués à accompagner, à suivre des ordres et des consignes de leurs parents. Malgré que cette situation ait créée une certaine discipline pour certains, la plupart furent démunis de leur esprit créatif, de leur sens du risque et de l'innovation, ils ont oubliés comment diriger et sont devenus d'excellents "suiveurs".

4-2 LE MANQUE DE STIMULATION DES CAPACITES D'ENTREPRENEURIALES DANS LES CURSUS UNIVERSITAIRES

Le constat de cet échec des systèmes scolaires africains est fait par les pouvoirs publics. Pour Ibrahima Guèye, secrétaire général du ministère sénégalais de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique

« Les jeunes diplômés sont les plus touchés par le chômage du fait de l'incohérence entre les filières proposées et les besoins des employeurs, ainsi que par le manque de stimulation des capacités entrepreneuriales dans les cursus »

De ce fait le système éducatif devrait plutôt s'adapter au besoin du marché du travail pour que les jeunes puissent être acteur du développement de nos pays.

4-3 UN ENTREPRENEUR EST UN ACTIF NATIONAL

Les entrepreneurs peuvent changer la façon dont nous vivons et travaillons. Leurs solutions peuvent améliorer notre niveau de vie. En plus de créer de la richesse pour leurs entreprises, ils créent aussi des emplois et des conditions favorables pour un développement économique et social de nos pays ;

V. APPROCHES DE SOLUTIONS

1-Développer un réseau entre étudiants africains et ceux de la diaspora pour faciliter le transfert de compétences.

2-Faciliter le transfert des ressources vers l'Afrique : les autorités doivent mettre en place un encadrement juridique, fiscal attractif et efficace pour faciliter l'investissement de la diaspora. En guise d'exemple, on peut citer la création en Guinée d'une plateforme dénommée BIG-DIASPORA par la banque Islamique de Guinée qui facilite le transfert des ressources financières de la diaspora vers le pays d'origine.

3-Les gouvernants doivent rendre prioritaire les investissements en matière d'infrastructures de développement économique et dans la formation des jeunes sur les métiers en pleine expansion comme le numérique, sans oublier l'industrialisation de certains métier comme l'agro-industrie, le BTP... et la professionnalisation de certains métiers de prestation de services.

4-Les jeunes doivent être encouragés à apprendre, à travailler en groupe et à intégrer la culture de l'échec dans la pratique pour oser entreprendre.

5-Améliorer l'impact des efforts de transfert des technologies de la diaspora en Afrique dans les domaines de l'entrepreneuriat et mettre sur pied des centres de formation en Afrique, pour produire de la main-d'œuvre locale qualifiée à même d'exploiter ces technologies, voire en concevoir de nouvelles.

6-Organiser des compétitions startup dans les lycées et universités pour donner l'opportunité aux étudiants d'innover et de partager des idées qui peuvent contribuer à résoudre un problème social et économique.

VI. CONCLUSION

Par la mise en œuvre d'une pédagogie adaptée, constructive et ludique, il est bien possible de développer la culture entrepreneuriale en Afrique. La coopération Afrique-Diaspora dans le domaine de l'entrepreneuriat en milieu universitaire permettrait d'accroître la confiance chez les jeunes et la capacité à résoudre des problèmes socioéconomiques.

Toutes les idées sont les bienvenues pour le développement du continent africain, et cela passe avant tout par une bonne gouvernance.

REFERENCES

- [1] Groupe de la Banque Africaine de Développement « Stratégie du Groupe de la Banque pour l'emploi des jeunes en Afrique 2016-2025 ».
- [2] *Revue française de gestion* 2008/5 (n° 185) « Développer la culture entrepreneuriale » 2008/5 (# 185).